

Ces Morceaux d'Architecture, Planches, Tracés contenus dans ce numéro de **Une Parole Circule** ont été présentés et lus par les Membres, les Correspondant(e)s ou les Visiteuses, les Visiteurs lors des Tenues organisées par les Justes et Parfaites Loges et Ateliers libres ou de recherche.

LE CHEMIN DE L'ÉTOILE: LES ROIS MAGES

Qui sont ces visiteurs qui, venus de l'Orient et guidés par une Étoile, sont venus se prosterner devant l'enfant qui vient de naître et lui apporter des présents d'une très grande richesse symbolique ? Mythe ou réalité ?

Il en est fait mention pour la première fois dans un épisode de l'évangile selon Matthieu (Mt 2, 1-12): «*Voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem en disant: «où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu en effet son astre se lever et sommes venus lui rendre hommage».*

Si le texte évangélique ne mentionne ni le nombre ni les noms de ces «sages» (en grec *magoi*) on peut toute fois légitimement se poser la question de savoir comment ils avaient eu connaissance de la qualité de «roi» d'un nouveau-né et surtout comment ils avaient pu identifier «son» astre parmi la multitude des étoiles.

La première mention du nombre des mages: 3, chiffre hautement symbolique qui évoque la Trinité, remonte à Origène, théologien de la période patristique au III^e siècle qui fixe leur nombre en se fondant sur le nombre de présents apportés, l'or, l'encens et la myrrhe. De plus il établit une forte relation symbolique avec les trois personnages qui rendent visite à Isaac dans un épisode de la Genèse: Abimélech, Ochozath et Phicol.

Abimélech et ses officiers représentent les trois philosophies: rationnelle: la logique; naturelle: la physique et morale: l'éthique.

Les mages sont trois, comme les trois fils de Noé: Sem, Cham et Japhet. C'est à partir de ces trois fils que toute la terre fut peuplée (Gen. IX, 18-19).

Ils symbolisent aussi les trois continents: Europe, Asie, Afrique, limites du monde



*Le portail nord de la cathédrale de Strasbourg:
l'offrande des rois mages. Photo © CRDPA.*

connu à l'époque. Ils sont l'humanité toute entière.

De ce fait, l'enfant dieu accueillant l'adoration de ces étrangers symbolise l'Église qui accueille le monde entier et comprend toutes les philosophies.

BALTHASAR, MELCHIOR ET GASPARD

La qualité «royale» des mages date elle aussi du III^e siècle. Elle apparaît chez Tertullien, théologien, père de l'Église, auteur prolifique, catéchète, dont l'influence

*Rois mages, Cappadoce (Turquie),
XIII^e siècle.*



sera grande dans l'occident chrétien, qui les décrit comme *feres reges*, «presque rois».

Ils étaient indéniablement des scientifiques, plus particulièrement des astrologues dont l'une des fonctions était de prédire la mort et la naissance des rois.

L'Évangile de Matthieu ne les nommant pas plus qu'elle n'en donnait le nombre, l'anonymat des mages perdura plusieurs siècles. Le plus ancien récit apocryphe et le plus influent: le Protévangile de Jacques ne les nomme toujours pas.

Il faudra attendre le VI^e siècle où, dans un manuscrit conservé à la Bibliothèque Nationale de France, «*Excerpta Latina Barbari*», pour la première fois ils sont désignés sous les noms de «Bithisarea, Melichior et Gathaspa».

A peu près à la même époque un apocryphe, «*l'Évangile arménien de l'Enfance*», leur donne les noms «Balthasar, Melkon, et Gaspar».

C'est entre 1261 et 1266, que le bienheureux Jacques de Voragine, dans sa «*Légende Dorée*» est plus précis: «*Lors de la naissance du Seigneur, trois mages vinrent à Jerusalem. Leur nom latin c'est Appellius, Amérius, Damascus; en hébreu on les nomme Galgalat, Malgalat et Sarathin; en grec, Caspar, Balthasar et Melchior.*»

Hommes de science et de foi, ces mages étaient très certainement puissants et riches. Leurs montures, leurs habits et parures ainsi que la qualité de leurs présents en témoignent. Toute l'iconographie les représente ainsi:

Melchior, de peau très foncée, vient des sources du Nil (Nubie-Soudan), il va offrir l'or.

Gaspard, chemise et pantalon de soie bouffante avec sur la tête un turban orné de chatons de diamants vient de l'Inde lointaine; il apporte l'encens.

Balthazar enfin vient de l'Europe centrale; il offre la myrrhe.

LE SYMBOLE DES CADEAUX

L'interprétation symbolique théologique traditionnelle de ces présents est la reconnaissance de Jésus selon trois dimensions:

- Il est fils de Dieu: l'**or** – *pouvoir royal* – est l'image de ce qui est le plus précieux. Il est assimilé au disque solaire divinisé. Toutânkhamon et Ramsés se firent enterrer avec des masques d'or.
- Il est le prêtre de l'Alliance Nouvelle et Eternelle: l'**encens** – *pouvoir sacerdotal* – utilisé pour

Rois Mages, église de Perse (Espalion). Sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle au départ du Puy (vallée du Lot, nord-Aveyron).



le culte est le lien entre le bas et le haut. Il symbolise les pensées qui s'élèvent, les prières qui montent vers Dieu.

- Il est homme: la **myrrhe** – *pouvoir spirituel* – baume qui lave les blessures et sert à embaumer les corps pour leur passage dans l'au-delà.

Bien que la signification des trois couronnes d'or figurant sur la tiare de Saint Pierre ait évolué au cours de l'histoire, traditionnellement elles sont l'image des trois pouvoirs symbolisés par les mages. La triple couronne exprime et symbolise le triple pouvoir du pape.

L'ÉTOILE MYSTÉRIEUSE

Les trois mages ne se connaissaient probablement pas au préalable et c'est chacun de leur côté qu'ils ont remarqué la naissance d'une étoile inconnue. Chacun part à l'insu des autres et ils se retrouvent près de la mer Morte.

Cette étoile, d'après Maria Valtorta (1897-1961), mystique chrétienne, décrite dans son ouvrage «*L'Évangile tel qu'il m'a été révélé*» est: «*née du sein de Dieu, elle avait fleuri pour dire aux hommes une vérité bénie, mais les hommes n'en avaient pas fait cas, car leurs âmes étaient plongées dans la boue. Ils ne levaient pas leurs regards et ne savaient pas lire la parole.*»

L'interprétation de Valtorta n'est pas sans nous rappeler le prologue de l'Évangile de Jean: «*Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme... Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue... Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue.*»

L'œuvre de Maria Valtorta a été mise à l'index par la Congrégation pour la doctrine de la foi. Cette mise à l'index a été confirmée par le Cardinal Ratzinger, futur Benoit XVI.

Beaucoup d'astronomes se sont intéressés à l'étoile des mages et selon plusieurs théories, l'étoile citée par l'évangile aurait bien existé.

Pour certains astrologues de l'époque, Saturne était l'astre symbole de Israël et Jupiter une planète royale. Les recherches se sont donc orientées dans cette direction. On a découvert qu'il y avait eu une conjonction de Jupiter et de Saturne à deux reprises en l'an -6 qui aurait pu donner lieu à la recherche des mages puisque dans le texte l'étoile disparaît un moment au dessus de Jérusalem et refait son apparition et les guide vers Bethléem.

Autre hypothèse: l'étoile Spica (dénommée Al Zimach en arabe ou Tsemeh en hébreu, ce qui signifie «de la branche de David») est l'étoile qui, en l'an 2 avant J.C. se lève exactement à l'est le jour de l'équinoxe de printemps.

Ce phénomène, dû à la précession de l'axe polaire autour d'un axe imaginaire tous les 25 920 ans, était déjà connu des astronomes du Moyen-Orient. L'étoile aurait ainsi pu guider les mages jusqu'au lieu de naissance de Jésus.

Quoi qu'il en soit, on peut supposer que les mages, en astrologues avertis, observaient attentivement les étoiles et que l'une d'entre elles les a particulièrement frappés.

Mais pourquoi un tel intérêt ? Avait-elle un éclat plus important, un déplacement apparent ?

Était-ce une planète, une comète, un astéroïde, une étoile ?

L'Etoile Flamboyante est un des symboles brodés sur le tablier du 3^e degré (Vénérable Maître) au Rite Français ainsi qu'au Rite Ecossais Ancien et Accepté.



On peut imaginer que leur pouvoir de prédire la naissance des rois leur a permis d'assimiler ce phénomène inhabituel à la naissance d'un être «spécial», d'un messie.

MYTHE OU RÉALITÉ ?

Personnages forts sympathiques, représentés en costumes magnifiques, les mages ont-ils une réalité historique ?

La tendance de nos jours est qu'il y a des éléments historiques réels dans ce récit:

- La cruauté d'Hérode est prouvée historiquement.
- Un astrologue Arménien, Tiridate, fait en l'an 66 le voyage de Rome pour dire à Néron qu'il avait vu dans les étoiles qu'il était un dieu.
- Une histoire semblable a été découverte: Flavius Josèphe relate que des sages venus de Perse visitent Hérode pour lui faire part d'une étoile apparue qui signifie la naissance d'un roi qui dominera sur l'univers.

SYMBOLISME

Une version similaire de la légende des 3 mages est évoquée au degré du *Chevalier de Royale Arche** du Rite Ecossais Ancien et Accepté. Le récit précise que ces 3 «initiés» venaient de Babylone et arrivèrent sur les ruines de Jérusalem qui avait été rasée par l'armée de Nabuchodonosor dans un temps lointain. Ils explorèrent les vestiges du Temple de Salomon... La légende de ce 13^e degré est simplement inversée, l'objet scintillant n'est pas une étoile dans le ciel, mais un objet brillant qu'ils découvrent dans la profondeur de la terre symbolisée par un puits. Cet objet lumineux est le point de



Tablier du 13^e degré (Chevalier de Royale Arche) au Rite Ecossais Ancien et Accepté.

départ de la mystérieuse aventure que vont vivre ces trois personnages incontournables de cet enrichissement initiatique... C'est une «descente ascensionnelle», le rappel fondamental de l'alchimie et de l'hermétisme: «Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas» (Table d'émeraude)** du lien puisant au macrocosme.

HÉRITAGE PAÏEN ET SYMBOLES

La fête de l'Épiphanie qui célèbre la venue des rois mages tire son fond et son sens des célébrations païennes de la Lumière. En effet, la fête de Noël, avant d'être un jour, est un cycle qui atteint son apogée le 22 décembre, jour marquant le solstice d'hiver.

Cette nuit du solstice – la plus longue de l'année – annonce le rallongement des jours et par extension la renaissance de la Lumière censée être à l'origine de toutes choses.

La célébration se prolonge durant 12 jours et 12 nuits, nombre hautement symbolique. Le nombre 12 représentant aussi la totalité (12 mois, 12 heures, 12 Dieux Olympiens, 12 Tribus d'Israël, 12 Apôtres, etc.).

A la fin du cycle de Noël, le 6 janvier, les jours commencent à s'allonger de façon sensible. La promesse de la nuit solsticiale est tenue.

Nous célébrons la manifestation de la Lumière, symbolisée par cette étoile qui a guidé les mages.

La galette partagée ce jour-là, par sa forme ronde et sa couleur dorée, symbolise le soleil.

Il nous est impossible aujourd'hui de franchir le pas qui sépare le vraisemblable de la sûreté historique des faits. Les légendes contiennent bien souvent des éléments historiques. Qu'importe réellement !

Le message est clair ! Inaccessible ou non, l'étoile qui a été dévoilée au Compagnon Franc-Maçon montre le chemin que peut emprunter chacun d'entre nous.

Rêvons d'impossibles rêves; à nous en écarteler, suivons cette «Voie» qui nous conduit vers la Lumière. △

* Voir UNE PAROLE CIRCULE No 12/12.

** Voir UNE PAROLE CIRCULE No 4/10.

SYMBOLISME ET TRANSMISSION

Vers les temps de la liberté ?

La transmission est un mécanisme qui existe dans tous les milieux du vivant pour assurer cette chaîne de vie, sachant que faute de la garantir, c'est la disparition définitive d'une espèce, d'une race, de l'animal au végétal.

C'est ainsi que d'incalculables espèces ont disparu de notre «Terre» depuis quelques milliards d'années et ont été remplacées par d'autres qui ont réussi à assurer cette transmission du patrimoine de leur ADN¹. Les survivants ont su s'adapter et créer des pare-feux grâce à une succession de générations, permettant leurs évolutions en fonction des environnements dans lesquels ils se sont installés.

L'humanité s'est distinguée en menant parallèlement à sa transmission génétique à

destination de sa descendance, une volonté de donner en héritage les fruits de ses découvertes ou de ses observations de l'Univers en rapport avec la place qu'occupe notre planète dans cet espace infini. A cet instant, l'homme s'est trouvé dans l'obligation, inconsciente ou volontaire, de créer des comparatifs avec des éléments de son époque en choisissant des symboles devenus porteurs de ses connaissances et d'y ajouter de grandes doses de mystères, d'interdits et de domination.

Depuis, c'est dans les pierres, les peintures, les parchemins ou les alphabets et les langages, que le «camouflage» d'enseignements ésotériques s'est ainsi potentiellement transmis à travers des siècles et des siècles.

UN MODÈLE DE TRANSMISSION

Un des premiers hommes reconnu encore en ce XXI^e siècle, pour avoir rempli cet objectif de la conservation d'un capital génétique, est représenté par Noé, l'héritier de Lamech, succession de Mathusalem et d'Enoch. Un extrait d'un chapitre traitant de la transmission, le précise²: *«Il faut retenir du récit de Noé, qu'il a été averti à temps pour qu'il construise son «bateau» et ainsi recueillir des animaux pour sauvegarder le Monde de leurs disparitions*

«Noé envoie une colombe sur la terre», gravure de Gustave Doré (1832-1883). (Genèse 8, 8-12).



A chaque époque sa représentation de la légende du déluge vécu par Noé. La transmission du «savoir» aux enfants passe par l'image. Illustration © Miss Coccie 2010.



définitives. Il est instructif de se poser la question: si Noé a sauvé autre chose que «sa» vigne ? Et qu'il aurait peut-être emporté des connaissances écrites ou symboliques lui assurant la TRANSMISSION essentielle d'un SAVOIR, autant spirituel et culturel, que technique et scientifique; un résumé des principales connaissances de son époque.

Noé est devenu, malgré lui, le gardien du SAVOIR. Symboliquement, il marque la date d'un des débuts de l'enseignement initiatique contenant les traditions originelles et il demeure l'un des modèles de ce passage du témoin par la TRANSMISSION à ses trois fils. C'est donc grâce à Noé que les récits antérieurs à sa vie ont réussi à traverser les générations et être encore présents aujourd'hui.»

La transmission de cette «mémoire» originelle venue de plusieurs régions, souvent isolées, s'est incrustée dans toutes les formes des sociétés humaines et bien souvent à travers des écrits sacrés et des outils qui sont devenus ainsi les porteurs de symboles d'un savoir transmis par les métiers.

Il faut bien reconnaître que la complexité de notre environnement et de l'Univers proche, ou lointain, est un handicap certain à une

transmission directe, l'intellect de l'humain n'ayant pas envie de se poser des questions auxquelles il n'a pas de réponse immédiate. Cet état de fait a conduit les «initiés» à durcir les méthodes de transmission à destination des «profanes», jusqu'à rendre leurs communications diffuses, insignifiantes, inaudibles, trompeuses, vides de sens, ou souvent mensongères pour ceux qui se sont penchés par hasard sur cette masse d'informations.

Les «mutus liber» (les livres muets) ont fleuri jusqu'à en devenir si secrets et si hermétiques que les messages codés qu'ils contenaient se sont dilués pour se confondre avec des mythes et des légendes qui, dans la majorité des cas, ont englouti leurs contenus dans une incompréhension parfois irréversible.

A QUI LA FAUTE ?

Les faits historiques en sont la preuve, il n'est pas toléré de s'échapper du joug de l'obscurantisme conduisant à la libre pensée

Persécutions, XIV^e et XV^e siècles. Chroniques Schedel, 1493. © Bibliothèque Mazarine, Paris.



Persécutions, XX^e siècle. 1939-1945. Camps d'extermination. Photo: Dachau, 1945.





Persécutions, XXI^e siècle. Immolation et massacres continuent...© Tibet. Kirti Monastery, 2012.

et atteindre la définition de l'Amour par la Paix au sein du privilège suprême de la «Vie». En plus de 3000 ans, des centaines de millions de morts, éliminés au nom de cette évidence, viennent témoigner que le «savoir» primordial et la Connaissance de l'Univers n'ont pas été à l'ordre du jour.

Et pourtant, le symbolisme est une mécanique de liberté, il est le véhicule de l'universel et de l'humilité, il conduit celui qui l'utilise quotidiennement à acquérir: «... la Foi qui existe dans la liberté et qui fait

non pas raisonner juste, mais penser juste³ et à rester sur ses gardes face à l'incommunicabilité et la confrontation spirituelle, en étant le témoin qu'en réalité: l'humain est porteur de la totalité de sa «Voie Initiatique», la conséquence de sa nature issue des forces visibles et invisibles (énergies) de notre Etoile (Soleil). Est-il simplement capable de s'en apercevoir ?

Et pour compléter cette interrogation, trois questions sont en suspens:

Pourra-t-il acquérir son libre arbitre en «symbiose» avec le Grand Architecte de l'Univers ?

La transmission est-elle cet outil tant espéré ?

Les temps de la répression seront-ils remplacés par les temps de la liberté ? △

Notes:

1) *ADN Acide désoxyribonucléique = informations indispensables à la vie d'un organisme.*

2) *Extrait: Les Temps de la Liberté de Paul Scham, éditions Maison de Vie, Paris 2010.*

3) *Extrait: Les Clavicules de la Sapience de Claude Le Moal, éditions Les 2 Encres, 2006.*

LE CLIN D'OEIL...

Les Clavicules de la Sapience*, jeu de clés de la sagesse, extrait:

Petite pause du Gay Savoir

L'instant présent, en réalité, où se situe-t-il dans le temps ?

Le temps est obligatoirement mouvement, ce mouvement est celui qui se termine ou celui qui arrive, ne pouvant être en même temps passé et futur, il est donc ce flot continu qui va de l'avenir vers le passé. Ce qui sera fut !

L'instant présent, qui est insituable dans ce mouvement, n'étant donc ni passé, ni avenir, est donc nécessairement hors du temps, parce que hors mouvement mesurable. il présente les conditions d'un Absolu.

Cette conscience du présent est la manifestation de ce qui émane de l'éternel présent, ce moment présent n'est rien d'autre que l'éternité !

Donc le «moment présent» n'est pas dans le temps, il est hors du temps...

Bon, diront certains, c'est intéressant, mais à quoi cela peut-il mener d'utile ?

Si nous considérons la réincarnation comme incontournable, pour justifier les différences d'être

qu'il y a entre les individus, alors nous devons admettre qu'il y a héritage karmique entre les incarnations...

Si nous considérons que tout support biologique se recycle intégralement, lorsqu'il arrive à la fin de son temps, il y aurait aussi destruction de cette «capitalisation» karmique si cette «capitalisation» utilisait le support organique, et donc absence de réincarnation.

Il faut donc que cette «capitalisation» se fasse ailleurs que dans la sphère organique temporelle. Et c'est là qu'intervient le «moment présent», cette parcelle d'éternité qui est la structure de notre conscience, et qui a pour principale fonction la préservation des acquis de la Connaissance, pas celle avec un petit «c», soeur jumelle du savoir, et qui ne se capitalise que sur des supports organiques et mortels, mais celle avec un grand «C», celle de la Pierre Philosophale, du Grand Oeuvre, de Hawila, la réflexion lumineuse, qui se trouve au siège de notre Divinité: l'âme esprit, dont les sens de la sphère mortelle ne pourront jamais s'en faire la moindre représentation.

*Claude Le Moal, édition collection encres livres ISBN 2-35168-017-0.

LES PUBLICATIONS:



LE SILENCE (112 pages - format 210 mm x 210 mm)

L'un des plus vaste chantier que chaque Soeur ou chaque Frère doit entreprendre dans sa «vie» initiatique. Présenté sous la forme de chapitres correspondant aux multiples facettes du SILENCE que chacun rencontre sur son chemin de la «Voie Initiatique» dans toutes les Loges et les Obédiences. De nombreuses sensibilités sont exprimées à la lecture de ces Morceaux d'Architecture qui ont été présentés en Loges.

Prix par exemplaire = **18.- Frs / 15.- €**



UNE PAROLE CIRCULE - Recueil I (112 pages - format 210 x 210 mm)

Recueil des Bulletins trimestriels édités par SUB ROSA (2009-2011) et diffusés aux Membres, Visiteurs et Correspondants de l'Association Culturelle SUB ROSA. Des Morceaux d'Architecture sur les thèmes étudiés lors des Tenues des Justes et Parfaites Loges. Un condensé et en enrichissement du travail collectif et de réflexions sur les principaux mythes et légendes contenus dans les Rites et les Rituels.

Prix par exemplaire = **18.- Frs / 15.- €**



LA PIERRE (112 pages - format 210 mm x 210 mm)

Sous-titré «La Pierre, véhicule de la Parole Perdue, véhicule de la Parole Divine», cet ouvrage explore divers aspects de la valeur symbolique et initiatique du symbolisme de la Pierre, au gré d'un parcours qui va du chaos originel à la pierre précieuse, en passant par la pierre de fondation ou par l'émeraude du Graal.

Prix par exemplaire = **18.- Frs / 15.- €**



LES DEUX SAINT JEAN (80 pages - format 210 mm x 210 mm)

Sous-titré «Etude sur les patrons de l'Ordre Antique de la Franc-Maçonnerie», cet ouvrage est une recherche symbolique en deux volets sur les deux fêtes maçonniques les plus significatives de l'année, liées aux solstices d'été et d'hiver. En effet, Saint Jean Baptiste est fêté le 24 juin et Saint Jean l'Evangeliste, le 27 décembre. Les Francs-Maçons, qui savent que ces deux Jean sont aussi les deux visages de Janus, marquent de façon particulière ces deux dates.

Prix par exemplaire = **18.- Frs / 15.- €**



LE MYTHE D'HIRAM (80 pages - format 210 mm x 210 mm)

Cette étude tente d'extraire la «substantifique moelle» du mythe fondateur du 11e Degré de la Maçonnerie symbolique. Une publication à destination de tous les Frères et les Soeurs pour mieux saisir les origines du mythe et d'en apprécier les subtils symboles. Cette étude offre une clarification du mythe en le replaçant dans la hiérarchie temporelle d'anciennes civilisations jusqu'au XXIe siècle.

Prix par exemplaire = **18.- Frs / 15.- €**

Participation aux frais d'expédition:

1 exemplaire = 2 Frs / 4 €. 2 exemplaires = 4 Frs / 5 €. 3 exemplaires = 6 Frs / 5 €.

4 exemplaires = 8 Frs / 7 €. 5 exemplaires = 9 Frs / 7 €.

POUR COMMANDER

Vous pouvez adresser votre commande par courriel à: info@sub-rosa.ch ou par courrier à:

Association Culturelle SUB-ROSA - Secrétariat – 146, rue de Genève – 1226 Genève.

Suisse: par CCP 17-613758-5 SUB ROSA ou par virement: IBAN CH06 0900 0000 1761 3758 5.

France et autres pays: par chèque ou sur le site internet: www.sub-rosa.ch

ou par virement bancaire (EURO) IBAN: FR76 3000 3001 1500 0503 3643 862 SWIFT: SOGEFRPP

Devenez MEMBRE de SUB ROSA: (participation annuelle)

MEMBRE ou CORRESPONDANT(E) 50 Frs / 40 € – MEMBRE ACTIF 100 Frs / 80 €

CALENDRIER: SUB ROSA travaille dans la Tradition Initiatique, au REAA, le 3^e vendredi de chaque mois (sauf juillet-août) à 20h (19h45), au 14 avenue Henry-Dunant à Genève (parking Plainpalais).

SUB ROSA Association Culturelle: secrétariat – 146, rue de Genève – 1226 Genève.

www.sub-rosa.ch – Contact par courriel: info@sub-rosa.ch ou uneparolecircule@sub-rosa.ch

Pour toute correspondance, veuillez joindre une enveloppe timbrée pour la réponse. Merci d'avance.
